

Eglise Protestante Unie de Toulon
Dimanche 31 mai 2026
Culte avec baptême

Prédication : Exode 34, 4-9 et Jean 3, 16-18

Chers amis, chers Elahéh et Hassan qui vous êtes tournés vers la foi chrétienne, Ces deux passages bibliques sont essentiels pour notre foi.

Ils se complètent et disent quelque chose de la fidélité de Dieu et de la largeur et de la profondeur de son amour.

Les deux textes montrent le lien entre le Premier Testament et le Nouveau Testament. Ils parlent de l'Alliance. Oui, « testamentum » en latin ne veut dire rien d'autre qu'alliance ! Ces textes nous parlent de l'alliance de Dieu avec son peuple et, au-delà de son peuple avec tous ceux qui se tournent vers lui.

Dans le livre de l'Exode, Dieu se montre comme un Dieu libérateur de l'esclavage de son peuple en Egypte. Mais au-delà, nous pouvons dire qu'il libère de tout esclavage, de tout ce qui peut déshumaniser l'humain, de tout ce qui peut nous écraser et nous enfermer. En tous cas, c'est son projet.

Ce projet est renouvelé ici par la conclusion d'une nouvelle alliance.

Car, rappelons-nous, Moïse était déjà monté au Mont Sinaï pour recevoir les tables de la loi. Le problème était que les Israélites, impatients et manquant de confiance, s'étaient construits une idole. En l'absence de Moïse, leur guide et intermédiaire avec Dieu, ils se sont construits du concret, du palpable, à adorer : un veau d'or. Et Moïse, descendant du Sinaï avec les tables de la Loi reçus par Dieu, brise ces dernières dans sa colère ! L'alliance a été rompue par les hommes.

Mais Dieu qui avait promis de ne pas abandonner son peuple et de le conduire dans sa marche au désert, permet un nouveau départ. Malgré l'infidélité et l'inconstance de son peuple, il renouvelle son alliance avec lui !

Dieu se montre comme un Dieu « compatissant » (ce mot signifie qu'il est touché aux entrailles), un Dieu « qui fait grâce ». Face à l'infidélité des siens il se révèle « lent à la colère », « riche en bienveillance et en fidélité ».

Quand il est dit de lui qu'il pardonne les fautes, le texte hébreu utilise trois mots différents pour désigner le péché : ce qui n'est pas droit, ce qui franchit la limite (transgresse) et ce qui manque le but et passe à côté. En somme, Dieu pardonne toute forme de péché dont nous sommes capables. Et cette affirmation va être amplifiée par le verset 7 qui parle de l'étendue de son pardon dans le temps : son pardon s'étend jusqu'à mille générations, tandis qu'il punit les péchés jusqu'à la troisième et à la quatrième génération seulement. Voilà une belle manière

d'affirmer que sa grâce est infiniment plus grande que sa sévérité dans la punition et que son projet n'est pas de condamner mais de sauver.

Il y a là aussi comme une confession de foi qui dit comment est Dieu, de quoi est faite son alliance avec son peuple et, à travers son peuple, avec chacun de nous.

Notre passage du Nouveau Testament, de la nouvelle « alliance » rappelle que Dieu a tant aimé le monde qu'il n'a eu de cesse de renouveler son alliance, de tendre sa main à l'homme, qu'il cherche les humains que nous sommes, parce qu'il nous aime. Et bien que nous trouvions dans la notion d'alliance l'idée d'une collaboration entre l'humain et le divin, nous devons admettre que le monde que Dieu a tant aimé n'est pas, dans l'évangile de Jean, le monde de l'amour fraternel. Car Jean le dit clairement que le monde n'a pas reçu la parole (Jean 1, 10), qu'il déteste Jésus (Jean 7, 7) qu'il ne veut pas recevoir l'Esprit de vérité (Jean 14, 17) et qu'il se réjouira de la mort du Christ (Jean 16, 20).

Dieu a donc décidé d'aimer le monde, résolument, et unilatéralement.

Et voilà que cela ne reste pas lettre morte. Tout comme Dieu a renouvelé son alliance avec son peuple après l'épisode du veau d'or, il renouvelle son alliance par un acte décisif : il donne son fils. Avant d'être un sentiment, son amour est un acte. C'est un acte d'une générosité totale, car il s'agit de son fils unique. C'est un don unilatéral et non pas un échange ou un marchandage, mais un cadeau, sans condition aucune, un vrai cadeau donc, dont la seule motivation est l'amour. Puis, ce cadeau est pour tout humain, pour toute l'humanité : » *Pour que tout homme qui croit ne se perde pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Voilà donc une promesse qui se concrétise par un acte qui nous offre la vie éternelle. Jésus, dans l'évangile de Jean, donne une définition de la vie éternelle : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu.* » (Jean 17, 3)

Tout cela nous est acquis d'avance. Aucune contrepartie demandée. Car il ne peut y avoir rien qui vaut le cadeau que Dieu nous fait en Jésus Christ.

Tout dépend donc de notre attitude. Est-ce que nous voulons recevoir ce cadeau ? Est-ce que nous nous ouvrons à cet amour ?

Et comment ? Et qu'est-ce que cela signifie ?

Il est dit que « *celui qui croit n'est pas jugé* » et à l'inverse que « *celui qui ne croit pas est déjà jugé* ».

Jésus le dit dans sa conversation nocturne avec le pharisien Nicodème qui est en recherche. Il pourrait y avoir un malentendu sur le verbe juger. Ce mot peut signifier « juger » ou « condamner ». Ici Jésus ne parle pas du jugement comme d'une condamnation. Il veut ouvrir les portes à Nicodème en discutant avec lui. Il veut lui faire regarder sa vie en face. Il apporte une lumière sur sa vie. C'est la lumière de la vérité dont parle l'évangile de Jean. Nicodème a du mal à

supporter cette lumière. Il désire connaître Jésus, mais il se définit par le fait d'accomplir la Loi par lui-même. Il se voit juste devant Dieu. Il n'a pas besoin du pardon et il est fermé à l'amour gratuit, inconditionnel de Dieu mais aussi à la réalité de sa propre faiblesse. L'éclairage de sa vie par Jésus est douloureux pour lui au lieu d'être une libération. Il comprend le jugement de Jésus comme une condamnation et s'en va.

Or, Jésus dit lui-même : « *Et le jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré l'obscurité à la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* » (Jean 3, 21) Ce n'est pas la condamnation qui est venue dans le monde par le Fils de Dieu, mais la lumière !

Et cette lumière est féconde. Elle veut nous rapprocher de Dieu en nous sortant de nos arrangements, de nos mensonges et de notre fausse paix. Nous en avons besoin pour nous convertir toujours de nouveau. Pour ceux qui croient, pécheurs pardonnés comme le disait Luther, le jugement est cette main tendue du Dieu fidèle de l'Alliance qui nous veut plus proche de lui et qui nous pardonne.

AMEN.

Silvia ILL